

Le *Phénomène du dortoir* — ou l'effet McClintock — est l'appellation utilisée pour décrire l'hypothèse controversée selon laquelle la synchronisation des cycles menstruels de femmes vivant ensemble serait possible. Cette analogie relative aux règles est de mise dans le contexte de la présente exposition ; la collaboration entre Isabelle Guimond et Carolyne Scenna s'avère définie tel un cycle naturel. Ce phénomène présumé décrit la synchronie créative qu'échangent et partagent les artistes par l'habitude de collaborer en atelier. La pratique du duo-collectif est traversée de considérations véritables référant notamment aux impératifs de l'exploration et à l'importance de l'*ensemble*. Il est question d'égalité, de moitié, d'une autorité partagée. L'individualité n'est pas, ou du moins, n'est plus. Les artistes sont inter-reliées.

Avec *Phénomène du dortoir*, Guimond et Scenna réinterprètent la période à laquelle les jeunes filles deviennent des femmes : l'adolescence. L'imagerie indisciplinée de cette période transitoire s'y retrouve matériellement représentée : les expériences exagérées — ou insensées — et les espérances démesurées au sortir de l'enfance. L'énergie (im)pulsionnelle — et hormonale — de la puberté est ressentie parmi les actions spontanées, les expérimentations vernaculaires et l'accumulation à l'excès — sans demi-mesure — des matières bricolées et bigarrées. Le duo utilise ce moment de l'existence telle une jonction de tous les possibles afin de mettre en jeu les forces contraires au sein de leurs médiums : le dessin, la peinture, la sculpture, l'installation, le son et la vidéo. Le langage métaphorique des formes, la disproportion des gestes appliqués ou éclatés, puis l'évocation de la proximité s'expriment à travers chacune des œuvres.

Skol devient alors l'espace de cette union sensible ; le dortoir dans lequel les artistes s'éveillent en communion, avec confiance et sans méfiance. Elles s'influencent ; de part et d'autre elles pensent et agissent. En ce sens, le revers de l'installation processuelle proposée, dans sa structure même, est l'addition de leurs pratiques respectives par conjonction et par opposition. L'exposition évolutive accueille des dialogues en continu. Celle-ci nous rappelle, pendant cette interminable crise pandémique, comment communiquer avec l'autre sans user de la parole. La disposition modulable et les compositions variables des œuvres bidimensionnelles et tridimensionnelles accentuent l'envie de se rapprocher et diminue l'écart physique entre les visiteur.euse.s et celles-ci.

Malgré les défis et les paris qu'elles ont pris avec cette installation d'envergure, Isabelle Guimond et Carolyne Scenna, comme des adolescentes loyales l'une envers l'autre, nous font la promesse formelle, matérielle, textuelle et sensorielle d'une longue amitié et d'un consensus créatif à perpétuité. En dépit de la situation actuelle, l'exposition *Phénomène du dortoir* propose un langage plastique plurivoque qui assure autrement la rencontre ; cette nécessité de se retrouver ensemble et de synchroniser nos interactions.

---

Jean-Michel Quirion est auteur et commissaire indépendant. Il est également directeur du centre AXENÉO7 à Gatineau.



*Phénomène du dortoir* est le joli nom décrivant la synchronisation des règles chez les femmes. Ce phénomène représente, non sans humour, l'analogie parfaite de ce que devrait être, pour Isabelle Guimond et Carolyne Scenna, une collaboration artistique idéale qui influence l'humeur et les méthodes de travail.

Alors que Guimond se définit d'abord comme peintre et que Scenna travaille surtout en installation, elles ont toutes les deux fait le choix, en s'engageant dans ce projet, de délaisser leur zone de confort afin de repousser leurs limites. Ce projet représente pour les deux artistes montréalaises une première collaboration officielle.

Le processus menant à cette reformulation de leur pratique fait écho à leurs réflexions sur la notion d'originalité, et elles revisitent ensemble certains thèmes qui leurs sont communs. Notamment l'univers de l'adolescence, ce moment-clé de l'existence où, entre les contraintes et les grandes espérances, chacun.e construit son identité sociale. Alors que les artistes l'abordent comme une jonction de tous les possibles, *Phénomène du dortoir* devient un espace performatif dédié à un processus se déployant sous forme installative à travers le dessin, la peinture, la sculpture, la vidéo et le son.

Le public est invité à suivre l'évolution du projet par des visites ponctuelles chez Skol ainsi que via un compte Instagram. Le décalage entre l'image et le réel est ainsi mis en relief, en cohérence avec la démarche des deux artistes pour qui l'image est toujours sujette au remaniement, faisant jaillir une multitude de sens, parfois poétiques et souvent contradictoires.

Centre des arts  
actuels Skol

**SKOL**

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,  
Montréal, QC, H3B 1A2  
[www.skol.ca](http://www.skol.ca) / [skol@skol.ca](mailto:skol@skol.ca) / 514.398.9322